

La guerre de l'eau aura-t-elle lieu ?

Avec le changement climatique, un tiers de la population mondiale devrait se retrouver confrontée à la raréfaction de la ressource en eau. Cela ne va pas sans susciter des tensions croissantes, à l'international comme à l'échelle locale, et interroge la façon dont nous gérons et utilisons la ressource en eau.

Début octobre 2023, le président français Emmanuel Macron était en visite d'État de deux jours en Suisse, avec à son agenda une négociation d'un genre particulier : le chef d'État venait demander très officiellement d'augmenter le débit du Rhône, dont le « robinet » se trouve en Suisse et est contrôlé par le barrage du Seujet, en plein cœur de Genève. *« Le débit du Rhône est un sujet extrêmement sensible, car une bonne partie de la chaîne hydronucléaire de la France en dépend »*, explique Stéphane Ghiotti, géographe au laboratoire Acteurs, ressources et territoires dans le développement¹ de Montpellier. Outre le transport fluvial, l'irrigation des cultures et l'alimentation en eau potable de grandes villes comme Lyon, la France a en effet besoin de l'eau du Rhône pour refroidir ses quatre centrales nucléaires présentes le long du fleuve et alimenter une vingtaine de centrales hydroélectriques... et ce alors que le niveau du Rhône baisse de manière préoccupante, notamment durant la période estivale.

Plus de précipitations, mais pas partout

LIRE L'ARTICLE EN FRANCAIS